

Relever les défis financiers et économiques mondiaux

Déclaration des Sept au Sommet de Denver

Introduction

1. Nous, Chefs d'État et de gouvernement des sept principales démocraties industrialisées du monde et Représentants de l'Union européenne, nous sommes rencontrés à Denver pour discuter des défis à relever dans les secteurs économique, financier et autres à la veille du XXI^e siècle.

2. Nous demeurons déterminés à soutenir une croissance non inflationniste et à contribuer à la prospérité mondiale. La planétarisation grandissante des marchés est un moteur important de la croissance mondiale, et elle offre des possibilités à tous les pays. Nous voulons faire en sorte que tous les pays profitent pleinement des avantages de la mondialisation tout en relevant les défis qu'elle comporte.

3. Pour atteindre cet objectif, nous devons :

- mettre en œuvre des politiques favorisant une croissance non inflationniste durable, créer des emplois, rétablir l'équilibre des finances publiques et relever le défi du vieillissement de nos populations;
- collaborer avec les autres pays pour promouvoir l'ouverture des marchés au commerce et à l'investissement, et favoriser la stabilité financière mondiale, fondements essentiels de la croissance économique et de la prospérité;
- promouvoir l'intégration à l'économie mondiale de tous les pays en développement et en transition, dans toutes les régions du globe.

Favoriser la croissance

4. Depuis notre rencontre à Lyon, nous avons été encouragés par de nombreux indicateurs économiques positifs : le taux d'inflation reste faible, la croissance se poursuit à un rythme soutenu mais durable, ou encore s'accélère, et les mesures financières réduisent les déficits budgétaires. Nous avons constaté avec plaisir les progrès remarquables des économies en développement, qui ont largement contribué à la croissance mondiale. De même, nous sommes heureux de voir que les économies en transition progressent vers l'instauration de conditions macroéconomiques stables et la mise en œuvre de réformes structurelles. Nous demandons à ces pays de travailler avec nous pour assurer le fonctionnement efficace du système commercial et monétaire international.

5. Cependant, nous avons encore du travail à faire au sein de nos propres économies. Nous devons faire davantage pour rétablir notre situation financière à long terme et, dans certains pays, assurer la solidité du système financier. Nous sommes préoccupés par les taux de chômage élevés dans certains pays, qui ont des effets graves sur la croissance, les finances publiques et la cohésion sociale. Certains de nos pays ont connu une forte croissance économique et une progression de l'emploi; dans d'autres, la croissance de l'emploi a été insatisfaisante. Dans ce dernier cas surtout, il faut donc faire davantage pour améliorer l'efficacité du marché des produits et de l'emploi au moyen de réformes structurelles. Nous devons veiller à ce que tous les citoyens, et surtout les jeunes, soient en mesure de participer à la croissance et d'en profiter. À cet égard, nous encourageons les travaux de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) sur la réforme de la réglementation.

6. Un des problèmes les plus graves auxquels nous nous heurtons est celui des répercussions économiques, financières et sociales de la transformation démographique de nos sociétés